

COMPORTEMENT TROPHIQUE PARTICULIER DE

FULIGULES MORILLONS (*Aythya fuligula*)

PENDANT LA VAGUE DE FROID

Le 25 janvier 1985...

Le froid intense sévit dans notre région, comme dans toute la France, depuis maintenant deux semaines. Le Marais de Goulaine est totalement gelé. Depuis hier, 24 janvier, le redoux semble s'installer et aujourd'hui il pleut.

Il est 12h30mn ; nous revenons pour le troisième jour contrôler l'effectif de Harles Piettes et Harles Bièvres qui ont pris place sur l'étang du Pont de l'Ouen, petite cuvette constamment pleine, située quasiment au centre du marais. Le plan d'eau commence à dégeler mais laisse encore à Monsieur Héron le loisir de marcher, tête haute, sur la glace. Au bord, là où la glace a disparu, quelques Foulques Macroules se nourrissent et parmi elles 3 jeunes Fuligules Morillons.

Nous n'y prêtons tout d'abord qu'une vague attention, fascinés par le spectacle que nous offrent les Harles et les Mouettes Rieuses, ces dernières fonçant sur les autres pour leur chiper leurs proies. Puis nous observons 2 femelles Garrots à oeil d'or qui sont là depuis quelques jours, elles se rapprochent des Foulques et des Fuligules. L'un de ceux-ci vient de plonger... remonte à la surface... une anguille dans le bec ! A priori, l'animal capturé mesure environ 15 à 20 cm de long. Il n'est pas difficile d'imaginer le mal qu'a notre canard à avaler cette proie quelque peu inhabituelle. D'ordinaire, ce petit canard plongeur se contente de mollusques, de crustacés, d'algues et éventuellement d'alevins, son bec n'est donc nullement conçu pour prendre des poissons de taille importante et encore moins une anguille qui se débat vivement. Le combat durera quelques instants mais l'anguille ne réussira pas à s'échapper. Etonnés par ce spectacle, nous portons nos jumelles sur un autre Fuligule, la prise en remontant de plongée sera également une anguille et ainsi chaque

Fuligule Morillon, à chaque plongée effectuée, remontera avec une anguille. Le nombre de ces prises n'a pas été estimé mais pendant toute la durée de notre observation de ce jour, environ 1 heure, les proies n'auront été que des anguilles : ne pouvant consommer leurs proies sous l'eau, l'ingestion se faisait à la surface, nous laissant tout le temps d'identifier la capture.

Nous sommes revenus tous les jours, et même deux fois par jour, pendant une semaine pour vérifier les effectifs à la jumelle. Les nombres varieront d'un jour à l'autre ou même du matin au midi. Les Fuligules Morillons, 3 jours plus tard, seront au nombre de 5, dont un individu qui restera jusqu'au 2 février.

Dès le lendemain, 26 janvier, nous pouvons constater que le régime de ces petits canards a changé : ils ne consomment plus aucune anguille. En effet, l'étang est totalement dégelé et tout nous permet de supposer que cette nouvelle pêche était essentiellement due à la présence d'un très grand nombre d'anguilles à cet endroit précis. Et cette concentration pourrait peut-être s'expliquer de la façon suivante : lorsque le gel commence à sévir, le marais n'est alors recouvert, hors de ses canaux, que de quelques dizaines de centimètres d'eau. Le gel persistant, il devient nécessaire pour les anguilles de se réfugier dans des eaux plus profondes et moins dormantes, à savoir la cuvette du Pont de l'Ouen, où le peu de courant occasionné par le passage du canal principal en son côté convient parfaitement à celles-ci. Le dégel s'installant peu à peu, il permet finalement aux anguilles de regagner les prairies inondées et même la Loire...

Il nous a paru intéressant de vous faire part de cette entorse au régime des Fuligules Morillons qui n'était apparemment pas encore citée dans la littérature ornithologique.

Claudine DURAND - Fabrice CROSCOUARD

